



# ATELIER DES ENFANTS

ACTION DIRECTE  
EN BIDONVILLE  
LIMA, PÉROU

Bulletin trimestriel, Juin 2018 | N° 163

## Changements dans la garderie



*Les foyers éducatifs,  
un pas en avant vers l'autonomie.*

# Editorial

*Commencer une procédure au Pérou n'est pas toujours une sinécure, je le sais bien. Comment oublier les cent septante-huit allers et retours vers le Ministère du Logement et Construction en 1978 ?*

Cent septante-huit « mañana » qui peuvent se traduire par « revenez demain ». Je connaissais cela, alors pourquoi être surprise, quarante ans plus tard, qu'une convention qui devait se signer en quelques semaines, peut-être deux mois, continue à rester dans les archives du Ministère de la Santé après... dix mois ?

Bien sûr, on me dirait ici : *Sans doute n'avez-vous pas fait le suivi correctement ? Peut-être que vous n'avez pas assez insisté ?* Mais non, le dossier de presque dix centimètres d'épaisseur en dit long sur mon insistance !

Alors on pourrait nous dire : *Peut-être que le Ministère de la Santé n'a pas du tout d'intérêt à vous voir continuer ?* Mais non, car notre centre continue à recevoir systématiquement les vaccins et les



multinutriments, car tout le monde sait bien que nous assumons dans notre centre l'équivalent de 11% du travail fait par les dispensaires installés dans le district !

Alors ? Des changements ne se sont-ils pas produits dans le pays pour pouvoir entrer dans la liste des nations capables d'avoir dépassé le degré de pauvreté ?

Durant ces dernières années, on a parlé du développement économique du pays, et nous l'avons vu, mais à quel prix, pour certaines familles qui s'usent à travailler aux dépens de leurs enfants, de leur santé, et de leur famille.

Des parents me disaient il y a quelques semaines, lorsque je parlais avec eux du « retour en arrière » qu'avaient fait leurs enfants durant les deux mois d'été (vacances de

la garderie): «*Il se peut bien que nous ayons trop aimé l'argent*».

Remettons les choses à leur place, ces parents ne vivent pas dans un château. Ils ont leur petite maison, enfin accès à l'eau potable, une télé et un frigo depuis l'an passé (acheté à crédit), mais ils travaillent de l'aube au crépuscule, six jours par semaine. Est-ce cela le progrès, le développement? Travailler jusqu'à l'épuisement pour manger (trop souvent dans les fast-foods, parce que c'est la mode), pour avoir accès à quelques appareils électroménagers et à tomber épuisés dans le lit, chaque soir, sans avoir vu ses enfants, sans leur avoir lu une histoire, sans savoir comment ils ont passé leur journée parce qu'à leur arrivée, les enfants dormaient?

Alors le progrès d'un pays, le développement et l'augmentation de la richesse oui, mais à quel coût?

Mais voyons, je me perds...

Je parlais du suivi d'une convention sollicitée auprès d'un Ministre organisé, et qui nous connaît depuis quarante ans!

Mais là aussi il y a des difficultés: comment imaginer un progrès et un Etat plus efficaces, si durant cette même période (dix mois), trois ministres de la santé se sont succédé, et qu'avec chaque changement, les directeurs et sous-directeurs locaux ont aussi été successivement remplacés par la nouvelle autorité?

Le Pérou, quarante ans après nos débuts, est parfois si semblable à celui que j'ai découvert quand on me disait «*venez mañana/demain*» et que je le faisais, parce que j'avais le temps, parce que mes rêves valaient plus que l'attente, et parce que j'étais naïve. Seulement, maintenant que je connais le fonctionnement du Pérou, je sens que ma passion pour continuer et aller de l'avant ne devrait plus se retrouver bloquée face à de si vieux obstacles!

Lima, juin 2018

*Christiane Ramseyer*

christianeramseyer@gmail.com  
asociaciontallerdelosninos@gmail.com

## La formation ne suffit pas, il faut mener

Dans le bulletin du mois de mars, nous vous avons informés de la réalisation d'un cours de formation pour soixante et une jeunes femmes désirant devenir aides de classe enfantine.

Former les jeunes personnes vulnérables est pour nous un défi d'importance dans notre programme annuel.

Mais il est plus encore plus important de s'assurer que nous offrons des formations ayant un débouché sur le marché du travail, et ainsi une source d'opportunités pour ces jeunes femmes.

Septante-cinq élèves sont placées et travaillent formellement dans des écoles enfantines, et douze font partie de notre garderie.

*Elèves en formation.*



## les jeunes vers leur premier emploi.

Nous sommes heureux de pouvoir vous informer que, trois mois après la formation, des soixante et une jeunes femmes comme aides de classe enfantine, cinquante-cinq ont trouvé un travail formel.

Nous insistons sur le mot « formel », car il aurait été facile de les présenter dans les programmes de l'Etat, où une animatrice

gagne la moitié d'un salaire de base.

Non, nous nous sommes assuré que ce que nous leur avons enseigné quant aux droits des travailleurs puisse être respecté.

Quatre élèves sont enceintes ou l'étaient durant le cours, et ne vont pas travailler cette année, et deux ont décidé de suivre la filière des foyers éducatifs.

*Formation d'aides en école enfantine.*



# Les Enfants de la garderie – après les vacances !

## *Reconnaître et accepter nos limites.*

Comme vous le savez sûrement, nous assumons dans la garderie le suivi des enfants de 7h30 à 17h00.

Les journées sont longues pour les enfants ! Des journées d'ouvriers, disons-nous aux parents, pour que ces derniers n'oublient pas qu'après cela, les enfants doivent être tranquilles, manger, jouer un moment, se baigner, et dormir.

enfants, etc. Il faut reconnaître simplement que nous ne pouvons pas tout faire et encore moins remplacer les parents !

Notre constat n'est pas toujours positif, et nous poussera à repenser notre fonction formatrice pour la famille et pas seulement pour les parents :



Tout cela semble relativement simple durant la période de classes, quand la grand-maman ou la tante prêtent main forte pour garder l'enfant à sa sortie.

Mais qu'en est-il durant les vacances ?

Jusqu'à maintenant, nous n'avons pas toujours « voulu voir » la réalité, car que faire, notre équipe éducative doit se reposer, les locaux doivent être repeints, il faut recommencer l'année avec les nouvelles inscriptions, la réception des nouveaux

- 1) Parmi les enfants de cinq ans, qui sont devenus plus autonomes, près de 30% ont tellement pris de poids qu'ils sont devenus des enfants en « surpoids ». En général, ces enfants étaient à la charge des grand-mamans.
- 2) Parmi les enfants de quatre ans, 15% sont en surpoids.
- 3) Par contre, parmi les enfants de trois ans, 22% ont maigri. Bien sûr, étant plus petits, ils sont moins autonomes !

---

## Innovations et changements dans la garderie



Il y a quelques mois, nous avons eu des échanges avec plusieurs proches d'Atelier des Enfants, afin d'avoir leur opinion professionnelle quant à notre idée de faire manger les enfants de la garderie dans leurs classes et d'améliorer le confort de l'actuel réfectoire. Vos avis étaient partagés. Certains recommandaient de maintenir le système en place et que les classes soient vraiment pour étudier, jouer et apprendre. On nous a souligné également les problèmes que sont les nettoyages à faire après les repas et l'odeur de ces derniers dans la classe.

Après de longs échanges, nous avons pris la décision de faire manger les enfants de quatre et cinq ans dans leurs classes (quatre classes) et que les enfants de trois ans utiliseraient une partie du réfectoire,

pour ainsi leur faire comprendre le changement d'activité: la fin des actions éducatives et de jeux, pour aller manger.

Au final, nous avons presque mis en œuvre chacune des recommandations.

Pour ce faire, il a fallu aussi réorganiser le système de distribution des repas depuis notre cuisine, avec tout ce que cela implique en termes de discipline pour notre équipe, habituée depuis tant d'années à une même routine.

Le grand pas en avant a été l'achat de chariots et de nouvelles marmites pour le transport des repas vers les classes. Antonia, notre cuisinière, n'a pas tardé à comprendre qu'elle devait «conduire» le chariot si elle voulait continuer à «commander»!

---

Les enfants de trois ans, et surtout les parents, ont compris rapidement le sens de notre réflexion pédagogique : les plus petits étaient plus calmes, et l'équipe de cuisine peut dorénavant aider ceux qui ne savent pas encore le faire à manger tout

mangent plus calmement, il y a beaucoup moins de bruit, ce qui les agite bien moins, et surtout ils peuvent prendre en main des tâches qui nous semblaient essentielles dans leurs acquis, comme par exemple mettre la table ou bien se servir de salade !



seuls (près de 40%), les «*enfants popcorn*»<sup>1</sup>, vous vous souviendrez.

De nouvelles assiettes ont également été achetées, pour que les enfants puissent comprendre quel genre d'aliment ils mangent (protéines, vitamines, etc.).

Pour les plus grands, les enfants de quatre et cinq ans, qui jusqu'alors mangeaient dans le réfectoire, nous avons été surpris par l'impact du changement ! Les enfants



Les enfants de quatre et cinq ans participent aussi à la planification des menus.

Nous pensions qu'ils allaient éliminer les haricots secs, eh non, cet aliment est resté prioritaire. Ils ont aussi choisi le

poisson, les hamburgers et, bien entendu, les spaghettis à la bolognaise.

Pour les 4 heures, nous avons introduit les céréales et le yogourt, jusque-là absents.

*<sup>1</sup> Nous avons appelé « enfants popcorn » les petits qui ouvrent la bouche et attendent que la maman leur remplisse le bec !*



## Les foyers éducatifs

*Après vingt-sept ans, devenir une franchise avec le suivi de l'université John Hopkins*

Les foyers éducatifs sont nés, formellement, en 1991, afin de pouvoir offrir un espace de garde pour les enfants de six mois à trois ans.

Tout d'abord ce furent « nos » foyers éducatifs, puis ils entrèrent dans la politique publique assumée par le Gouvernement en

1995. Depuis, notre programme a subi au niveau de l'Etat de grands changements. Changements successifs de noms donnés, par tournus, par les différents gouvernements. Puis vint une lente chute vers l'oubli d'un facteur essentiel pour nous : **la participation de la communauté !**





Cette participation de la communauté est essentielle pour nous à partir du choix des « mamans éducatrices » :

- a) elles doivent être reconnues en tant que femmes actives et positives au sein de leur quartier.
- b) elles doivent avoir l'équilibre émotionnel nécessaire pour s'occuper de dix enfants.
- c) elles doivent avoir une famille stable, et ne pas avoir souffert de violence conjugale.
- d) elles doivent avoir participé activement au cours de formation.

Ces facteurs ont toujours été essentiels pour nous, car de ces mamans éducatrices dépendent non seulement les dix petits qui

seront à leur charge, mais aussi les parents, qui seront aux aguets de la moindre faute, en exigeant qu'elles soient capables de faire « mieux qu'eux » et qu'elles ne commettent jamais d'erreur !

*Est-ce que cela est possible ?* Nous reconnaissons que c'est un défi quotidien, mais si les mères éducatrices sont capables de maintenir un dialogue constructif avec les parents, l'harmonie devrait alors se maintenir. Cela est d'autant plus vrai si l'on sait qu'en tout temps notre équipe formée par une sociologue, une infirmière assistante et une psychologue est constamment présente dans les foyers éducatifs, assurant le suivi des actions et le respect des planifications des actions quotidiennes.

La formation continue assure que le programme fonctionne dans la communauté, sans que les normes ne se perdent ou que chaque foyer éducatif ne soit géré selon l'intérêt ou le désir de la maman éducatrice. Chaque quinzaine, le samedi, le programme à venir est élaboré par toute l'équipe, et chacun prépare son matériel à partir d'objets recyclés (papier, cartons, etc.).

Les mamans reçoivent leur paie directement de la part des parents, afin que ces derniers comprennent que c'est elle qui est la responsable, et en même temps qu'ils ne soient pas tentés de vouloir nous expliquer qu'ils ne pourront pas payer (comme nous sommes une ONG, nous avons forcément des sous ! (sic)).

Avec leurs gains, les mères éducatrices achètent petit à petit le matériel complémentaire, si elles en ont envie (nous apportons chaque année du matériel neuf et le mobilier indispensable).

***Les améliorations sont appréciées par les parents.*** Par exemple, nous ne considérons pas que le toboggan en plastique soit indispensable, mais si la maman trouve que c'est sympa, elle peut l'acheter.

Il faut encore préciser que les mamans éducatrices ayant plus de six mois d'expérience gagnent en général en tout cas un salaire et demi de base.

Les parents paient donc le salaire de la maman et nous paient une somme symbolique pour l'alimentation de la journée – nous continuons à croire que l'alimentation doit être améliorée puisque près



de 30% des enfants sont dénutris. A partir de 2018, sur la base de nos années d'expérience et suite à l'aide technique des élèves du MBA de l'Université John Hopkins (qui nous visitent trois semaines par année en été), nous avons décidé de faire un grand pas avec la mise en place d'une « franchise » de notre programme.

Cette initiative est réalisée dans le but de vendre nos services de formation et de suivi technique des femmes qui ont, ou aimeraient avoir, un service de garde et lui donner notre nom. Cela leur garantira le suivi et aussi les autorisations de fonctionner de la part de la municipalité – puisqu'une convention nous unit.

*Les onze étudiants du MBA.*



Sur les onze étudiants du MBA de l'Université J. Hopkins, quatre ont choisi notre institution et ont travaillé durant cinq mois via *skype*, puis sont venus sur place pour mieux comprendre la réalité et aider à consolider le projet de maintien dans le temps. Cette alliance appartient au projet des « *Etudiants pour la Paix* » de l'Université, dont nous serons bénéficiaires durant dix ans !

## *Venue de Christiane*

Cette année, Taller de los Niños fête ses 40 ans ! Pour célébrer cela, Christiane Ramseyer, ainsi que sa fille Sara Maria, seront en Suisse en novembre. Le comité est actuellement en train de préparer leur visite qui se déroulera du 12 au 24 novembre 2018 ; le programme définitif est encore en construction.

Le comité remercie toutefois les donateurs, amis, fondations, club de services, paroisses, écoles ou toute autre personne qui souhaiteraient organiser un événement particulier pendant cette période. N'hésitez pas à prendre contact avec le comité par mail à l'adresse suivante : [contact@atelierdesenfants.ch](mailto:contact@atelierdesenfants.ch).



### *Portrait d'un membre du comité*

*Portrait  
de  
Céline  
Colombini*



## *Ramseyer en Suisse*

Nous vous tiendrons bien évidemment informés de l'organisation de cette visite dans notre bulletin de septembre, sur notre site web [www.atelierdesenfants.ch](http://www.atelierdesenfants.ch) ou sur notre page Facebook *Atelier des Enfants – Taller de los Niños, Lima, Peru*.



Céline Colombini a rejoint le comité il y a quatre ans, à son retour de dix mois au Pérou, dont sept en tant que volontaire à Taller de Los Niños. Elle a travaillé dans les foyers éducatifs puis dans la garderie, ceci dans le cadre de ses études en éducation spécialisée, pour valider la fin de sa formation. Après cette expérience marquante, et convaincue du magnifique travail effectué auprès de la population du bidonville de San Juan de Lurigancho, elle a eu envie de garder un lien avec la grande famille de Taller de los Niños.

Au sein du comité, Céline est responsable principalement de l'organisation des événements se déroulant tout au long de l'année en Suisse, comme les marchés de Noël, kermesses ou brunchs de soutien.

Arrivant à la fin de son mandat au sein du comité et ayant décidé de prendre une année sabbatique dans le cadre de son travail, elle a choisi de ne pas renouveler son engagement au sein de l'Association.

Elle garde un excellent souvenir de ces quatre années au comité et remercie tous ses membres pour les moments d'échange, de partage et de réflexions qui l'ont beaucoup enrichie.



# ATELIER DES ENFANTS

ACTION DIRECTE  
EN BIDONVILLE  
LIMA, PÉROU

## POUR NOUS CONNAÎTRE

[www.atelierdesenfants.ch/publications](http://www.atelierdesenfants.ch/publications)

Lien Facebook en page d'accueil

## POUR COMMUNIQUER

### Par poste:

Atelier des enfants

Case postale 17

1610 Oron-la-Ville

### Par courriel:

[contact@atelierdesenfants.ch](mailto:contact@atelierdesenfants.ch)

### Par téléphone (répondeur):

079 369 91 33

### Adresse M<sup>me</sup> Ch. Ramseyer:

Asociación Taller de los Niños

Av. Maria Parado de Bellido 179

Magdalena del Mar

LIMA 17 Peru

### Tél. fixe:

0051 1 461 93 89

### Portable:

0051 9973 74733

### Courriel:

[asociaciontallerdelosninos@gmail.com](mailto:asociaciontallerdelosninos@gmail.com)

## POUR NOUS AIDER

### Depuis la Suisse:

CCP 10 - 55-7, Atelier des enfants,

1610 Oron-la-Ville

### Depuis l'étranger:

IBAN: CH05 0900 0000 1000 0055 7

BIC: POFICHBEXXX

Swiss Post - PostFinance

Nordring 8

3030 Berne - Switzerland

# MERCI POUR VOS DONNÉS!

